

Outil de surveillance des sécheresses à l'échelle nord-américaine – Novembre 2005

Canada. En novembre, le taux de précipitation a été très inférieur à la moyenne mensuelle sur une bonne partie de la Colombie-Britannique. À la fin du mois, la plupart des coussins à neige automatisés avaient enregistré des équivalents en eau de la neige inférieurs ou très inférieurs à la moyenne, seules deux stations ayant enregistré des volumes supérieurs à la moyenne.

Les précipitations sur presque toute l'étendue de l'Alberta ont été inférieures à la moyenne durant le mois; une étroite bande qui, à partir du sud-ouest, traversait la province a connu un taux de précipitation se rapprochant de la moyenne saisonnière. Dans la région des plaines, le volume des précipitations variait de 30 mm dans certains secteurs du sud-ouest à moins de 5 mm dans le nord-est et sur une bonne partie du secteur nord de la rivière de la Paix. Le volume des précipitations n'a pas atteint 25 % de la moyenne mensuelle sur l'ensemble du nord de la province. La plupart des stations au nord d'Edmonton ont enregistré une pluviosité inférieure à 60 % des moyennes saisonnières pour la période allant du 1^{er} septembre et le 30 novembre. La faiblesse des précipitations a mené à l'expansion des zones cotées D0 (anormalement sèche) et D1 (sécheresse modérée), sans toutefois qu'on enregistre des retombées négatives. Les fermiers n'ont pas eu à souffrir du manque d'eau ou de provendes durant l'hiver. Dans l'est des montagnes Rocheuses, l'épaisseur du tapis de neige allait de très inférieur à la moyenne dans l'extrême sud à près de ou supérieur à la moyenne dans les régions du centre, y compris dans les bassins des rivières Bow et Red Deer. On n'a pas fait de relevés dans le nord des Rocheuses albertaines à la fin du mois. En général, le sud de la Saskatchewan et du Manitoba a connu des taux de précipitation supérieurs à la moyenne pour novembre, ce qui a mis fin aux conditions anormalement sèches (D0) qui prévalaient dans certaines régions depuis la fin d'octobre. Les régions nordiques ont enregistré des taux de précipitation très inférieurs à la moyenne, sauf l'extrême nord-est, où les précipitations ont été très supérieures à la moyenne. Entre le 1^{er} septembre et le 30 octobre, une large bande s'étendant du sud-ouest de l'Alberta au nord-est du Manitoba a enregistré des taux de précipitation supérieurs à la moyenne, alors que le sud-est de la Saskatchewan et le sud du Manitoba connaissaient une situation inverse.

En novembre, la plupart des stations du nord de l'Ontario ont enregistré des taux de précipitation supérieurs à la moyenne mensuelle. Se basant sur les normes édictées par le ministère ontarien des Ressources naturelles, la plupart des stations d'enregistrement des débits ont signalé à la fin du mois des débits se rapprochant des moyennes saisonnières. Le sud de la province a généralement connu des précipitations se rapprochant de la moyenne; quelques stations du sud-ouest, à proximité du lac Huron, signalaient des taux très inférieurs à la moyenne. Dans la région de la baie Georgienne, les précipitations supérieures à la moyenne ont mené à une contraction de la zone cotée D0 (anormalement sec). Se basant sur les normes édictées par le ministère ontarien des Ressources naturelles, plusieurs stations d'enregistrement des débits du sud de la province ont enregistré des débits inférieurs à 50 % de la moyenne pour le mois. Comme les précipitations sur le bassin des Grands Lacs ont été de 150 % supérieures à la moyenne

mensuelle, la baisse du niveau des lacs a été inférieure à la moyenne pour cette période. Seul le niveau du lac Ontario a été supérieur à la moyenne saisonnière.

Le Québec a généralement connu des taux de précipitation supérieurs à la moyenne pour novembre. Pour la période s'étendant du 1^{er} septembre au 30 novembre, la plupart des stations ont signalé des précipitations se rapprochant ou excédant la moyenne saisonnière; seules quelques stations ont enregistré des taux inférieurs à la moyenne.

Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard ont généralement connu des taux de précipitation supérieurs à la moyenne mensuelle. Pour la période à partir du 1^{er} septembre, le total des précipitations a été très supérieur à la moyenne. Dans le sud et l'ouest de Terre-Neuve, les taux de précipitation ont été inférieurs à la moyenne mensuelle, alors qu'un secteur du nord-est a enregistré un taux très supérieur à cette moyenne. Depuis le 1^{er} septembre, le volume total des précipitations est généralement demeuré près des moyennes saisonnières.

États-Unis. Novembre a été plus sec que la normale sur une vaste étendue allant du Sud-Ouest aux Plaines du sud, et 13 pour cent du territoire américain était coté très sec (dans la tranche du 10 % la plus sèche à l'échelle historique). Des secteurs du Sud-Est, du Midwest et du nord des Hautes Plaines ont également connu des conditions plus sèches que la normale. Des régions du Pacific Northwest, qui subissent la sécheresse depuis plusieurs années, ont enregistré des taux de précipitation supérieurs à la normale mensuelle. En Alaska, les stations principales ont signalé un taux de précipitation inférieur à la normale dans le centre et le sud-ouest de l'État, et supérieur à la normale le long du littoral nord. Les taux de précipitation étaient plus élevés que la normale dans le sud-est de l'Alaska, où persistent des conditions de sécheresse depuis plusieurs mois (D0). Aux îles Hawaii, le taux de précipitation a été généralement inférieur à la normale et des conditions de sécheresse depuis plusieurs mois (D0) persistent dans certaines régions. Si l'on se fie aux données préliminaires, le pays a connu le neuvième mois de novembre le plus chaud depuis 1895; le volume d'évapotranspiration et la demande en eau qui en résulte ont excédé le taux de décroissance saisonnière.

Dans le Pacific Northwest et le nord des Rocheuses, le temps pluvieux a fait disparaître la cote D3 et réduit les cotes D2, D1 et D0. Toutefois, les conditions de sécheresse ont progressé dans le centre du pays. À la fin de novembre, des conditions de sécheresse modérée et de sécheresse extrême (selon l'indice de sévérité de sécheresse Palmer) prévalaient sur environ 18 % du territoire américain (Hawaii et Alaska non compris), soit une bonne partie de l'intérieur du Pacific Northwest et certaines régions des États des Rocheuses, du centre et du sud des Hautes plaines, des vallées de l'Ohio et du bas-Mississippi, du centre de la Caroline du Nord et de l'ouest des Grands Lacs. Les conditions de sécheresse intense et de sécheresse extrême ont progressé sur l'ensemble des Plaines du sud et se sont maintenues dans le Midwest, principalement dans le nord de l'Illinois. Un secteur du centre de la Californie s'est vu attribuer la cote D0 (anormalement sec). Il y a eu contraction des zones cotées D0 sur une partie du Sud-Est et du centre de la région des Grands Lacs.

Des stations de l'Illinois ont enregistré des conditions de sécheresse atteignant ou frôlant les records historiques. Chicago et Rockford ont connu la période de neuf mois (printemps-été-automne) la plus sèche jamais enregistrée, avec les régions climatiques du nord-ouest et du nord-est de l'Illinois enregistrant la période mars-novembre la plus sèche depuis qu'on a commencé à enregistrer ces données il y a 111 ans. Il en a été de même pour la région Arklatex (région délimitée par le sud-ouest de l'Arkansas, le sud-est de l'Oklahoma et le nord-est du Texas). Les seules zones cotées D3 (sécheresse extrême) se situaient dans le nord de l'Illinois et de l'Arklatex.

Novembre a été extrêmement sec dans certaines régions de l'Oklahoma, en particulier dans le centre, où Oklahoma City connaissait le mois de novembre le plus sec jamais enregistré. Le 15 novembre, le gouverneur Brad Henry a décrété l'interdiction d'allumer des feux; toutefois, plusieurs incendies de forêt majeurs sévissaient dans cet État à la fin du mois. Dû à l'intensité de la sécheresse et des feux de forêt, le gouverneur Henry a demandé au Département de l'agriculture (USDA) de déclarer zone sinistrée tous les comtés de l'Oklahoma. La cote D0 a été attribuée à l'État tout entier. À cause du déficit hydrique dans le sud-ouest du Missouri, le niveau d'eau des petits étangs et des bassins de réserve a été très inférieur à la normale. Le niveau des lacs en Arkansas s'est abaissé à un tel point que certaines municipalités ont envisagé l'adoption de mesures pour assurer l'alimentation en eau. Dans la zone du centre de la Caroline du Nord cotée D2, la ville de Raleigh a appliqué des mesures obligatoires de conservation de l'eau. Le Service national des statistiques agricoles (NASS) de l'USDA signale que, sur les terres non irriguées du Texas, les activités de semis et de reprise de semis de petites céréales ont été réduites durant cette période. Les conditions de culture et la qualité des récoltes ont continué de se détériorer sur l'ensemble de cet État, et plusieurs bassins de réserve étaient asséchés ou presque à sec. L'USDA a proclamé zone de catastrophe naturelle plusieurs comtés de l'État. Les risques d'incendie demeurant élevés, la plupart des comtés ont interdit d'allumer des feux à l'extérieur. Le niveau des lacs continue à s'abaisser et on encourage donc fortement l'adoption de mesures de conservation de l'eau. Les conditions de sécheresse D3 se sont propagées aux régions bordant l'Arklatex et les conditions D2 ont progressé du nord-est du Texas jusqu'à proximité du Rio Grande. Dû à la persistance de la sécheresse de longue durée (plus de cinq ans) et à la demande accrue, la capacité des réservoirs était toujours inférieure à la normale dans tous les États de l'Ouest (sauf en Arizona) à la fin de novembre.

Mexique. Le taux de précipitation a continué à être inférieur à la normale en novembre, en particulier dans les États du nord, qui normalement connaissent une forte pluviosité hivernale à cause du passage de fronts froids et de systèmes coupés. Le vaste secteur de faible pluviosité qui traverse le Sud-Ouest et les Plaines du sud couvre également une bonne partie du reste du Mexique. La Commission nationale des eaux (CNA) signale que les 13 régions hydrologiques du pays ont enregistré des taux de précipitation inférieurs à la normale mensuelle. Le Service météorologique national a déclaré que novembre 2005 avait été le sixième mois le plus sec depuis 1941. Le niveau des réservoirs était inférieur à la normale dans le nord-ouest du pays, très inférieur à la normale dans le centre et normal ou inférieur à la normale dans le sud-est. L'approvisionnement en eau pour tous les usages durant la saison sèche devient de plus en plus préoccupant dans certaines

régions des bassins hydrologiques Lerma-Chapala et Balsas (centre-est du pays), où la pluviosité hivernale a été inférieure à la normale et où sévit la sécheresse depuis mai.

Reflétant les conditions de sécheresse à court terme ou à long terme, un secteur du nord du Sinaloa et de l'extrême sud du Sonora s'est vu attribuer la cote D1 (sécheresse modérée) et les régions côtières du nord-ouest et du centre-ouest cotées D0/D1 se sont vues attribuer l'indice d'impact AH. On signale peu d'autres changements dans les conditions climatologiques qui prévalent au Mexique. Compte tenu des prévisions pour les trois ou quatre prochains mois qui font état de températures au-dessus de la normale et de précipitations au-dessous des normales, la CNA recommande la modération dans l'utilisation de l'eau, en particulier dans le nord-ouest et le centre-ouest du pays.